

L'expression écrite

Jusqu'aux années 60, notamment avec l'approche classique grammaire- traduction, l'écrit avait une place prioritaire et inégalable. L'oral n'était guère enseigné. On apprenait les langues étrangères par la lecture, les exercices écrits de grammaire, la traduction, les rédactions et dissertations.

Puis dans les années 70, les méthodes Audio-Orale et Audio-visuelle ont chassé l'écrit de la scène pédagogique. Elles se basaient presque uniquement sur l'oral et considéraient l'interférence de la prononciation orale avec l'orthographe de l'écrit comme dangereuse. Les quatre paramètres de la communication suivaient alors un ordre non anodin : comprendre, parler, lire et écrire.

Si nous sommes au beau milieu de l'ère des textes (avec l'importance de la presse et des courriers électroniques), les savoir-faire liés à la compréhension demeurent privilégiés dans les textes officiels et l'oral prime encore sur l'écrit si bien que l'EE est placée en dernier dans l'ordre d'importance des compétences dans les Instructions Officielles. Pourtant, cette compétence ne saurait être négligée puisqu'elle est quand même l'une des composantes principales des épreuves de langues vivantes.

Pour aborder la compétence de l'EE, nous vous donnerons tout d'abord quelques définitions. Puis nous évoquerons en revue les différentes activités d'EE qui peuvent être abordées en classe. Pour finir, nous verrons quelles sont les stratégies méthodologiques que l'enseignant doit faire acquérir à l'élève pour qu'il devienne autonome.

I. Définitions.

A) Qu'est-ce qu'écrire et pourquoi ?

Ecrire, c'est produire du sens. Ecrire a un but communicationnel et ce qui prime le plus est le sens du texte plutôt que la forme, la transmission du message plutôt que la correction absolue.

Selon Danielle Bailly, les conditions requises pour écrire sont d'avoir quelque chose à dire, savoir à qui le scripteur adresse son message et pourquoi il l'écrit. Tout texte est écrit pour un destinataire par l'intermédiaire d'un support visuel que ce soit un papier ou un écran. Bien que l'émetteur et le récepteur ne soient pas côte à côte, écrire constitue bel et bien un acte de communication.

Kathleen Julié nous invite à recenser les actes d'écriture de notre quotidien : cela va du simple pense-bête à nos notes prises lors de formation en passant par les cartes postales et les listes de courses. Elle nous fait également remarquer que nous n'écrivons jamais un texte ou un message en un seul jet.

❖ Les buts de l'EE sont divers :

- présenter des informations
- véhiculer des sentiments
- donner ses impressions
- fixer ses connaissances
- clarifier notre esprit, affiner notre pensée.
- laisser une trace car l'oral est fuyant (ce que font d'ailleurs constamment les élèves en classe dans toutes les matières)

DANS TOUS LES CAS : IL S'AGIT DE VEHICULER DU SENS !

D'un point de vue scolaire, écrire présente certains avantages. C'est, par exemple, l'occasion pour les élèves timides de s'exprimer sans avoir à se mettre en avant en prenant la parole. De plus, pour le professeur, l'écrit permet d'avoir un suivi plus personnalisé avec chaque élève, chose plus délicate à l'oral. L'écrit est aussi un indice révélateur du degré d'autonomie acquis par l'élève et est synonyme de contrôle des acquis, ce qui permet au professeur de faire le point sur sa progression.

B) Définitions :

On distingue généralement l'expression guidée, semi-guidée et l'expression libre.

Expression guidée :

D'après Danielle Bailly, c'est l'application fidèle d'un modèle à des fins de familiarisation.
(Ex : recopier une lettre en la personnalisant)

Expression semi-guidée :

La production écrite semi-guidée suppose un type d'exercice où la tâche à accomplir implique un certain nombre de contraintes prédéfinies dans les consignes (ex : utilisation obligatoire de certaines fonctions de langues, d'un mode d'écriture etc.)

Exemple de semi-guidage par K. Julié: écrire une lettre de réclamation, ce qui implique l'utilisation d'un champ lexical précis, celui de la colère ou de l'indignation.

Expression libre :

D'après les I.O. second cycle : L'élève formule « de façon autonome un sentiment, une idée, une opinion personnelle ... »

Exemple d'expression écrite libre, dans un sujet de bac

Concernant la terminologie, Danielle Bailly distingue une différence entre les termes « production » et « expression » :

Selon elle, la « production » est un terme en principe neutre, signifiant uniquement « émission de parole ou de texte écrit » sans que cette parole ou ce texte revête un statut particulier. C'est un terme souvent connoté d'une certaine dévalorisation parce qu'elle réfère à une activité verbale un peu mécanique.

L'« expression » quant à elle est plus libre, plus créative, et engage le locuteur de façon plus personnelle. Nous allons maintenant passer à l'étude de l'expression écrite telle qu'elle est préconisée par les I.O.

II) Types d'activités

Tout d'abord, le professeur doit dans la mesure du possible susciter la motivation des élèves. Les tâches et activités proposées doivent toucher les élèves affectivement et intellectuellement.

D'autre part, dans la phase d'entraînement à l'E.E., comme nous l'avons déjà dit, ce n'est pas la correction absolue qui est visée mais la transmission d'informations (donc si le texte de l'élève est compréhensible le but est atteint.)

Voici cinq types d'exercices d'Expression Ecrite :

- L'exercice de remise en ordre : où l'élève doit remettre en ordre des énoncés volontairement mélangés à partir d'un texte authentique. Il lui faut alors mettre à l'épreuve des critères de logiques sémantiques, de logique structurelle et grammaticale, et de logique argumentative.

- Nous avons également l'Exercice de réduction : Ca serait écrire un résumé, un compte rendu ou prendre des notes.

- Puis l'Exercice d'expansion :

L'élève ajoute une suite personnelle sous forme d'extension, de commentaire ou de question.

- Il y a l'Exercice de réflexion :

Par exemple : décrire et analyser un document iconographique.

- Et enfin, l'Ex. pastiche :

C'est à dire, écrire à la manière de ...

A cela s'ajoutent les différents types de textes qui ont chacun leurs caractéristiques :

Narration, dialogues, monologues, lettres, article de journal, commentaire, argumentation.

La production écrite doit avoir un contenu qui intéresse les élèves afin de les impliquer dans leur apprentissage. Voici donc quelques exemples d'activités qui s'inscrivent dans cette perspective :

- Le journal de bord : c'est un journal qui circule au sein de la classe de langues et dans lequel les élèves et le professeur expriment ce qu'ils ont aimé faire ou non, ce qui les a intéressés, ce qui les a ennuyés, ce qu'ils ont appris, etc. Le droit à la vérité est motivant. Tout peut être écrit à condition de respecter les règles normales de politesse et de respect d'autrui -ce qui participe, en outre, à l'éducation civique des futurs citoyens).

• Autres exemples d'activités :

- Les expériences personnelles, ou

- Les créations littéraires (surtout au lycée)

- De manière plus générale, l'utilisation d'Internet est un facteur motivant pour les élèves.

On pourra par exemple leur demander de faire des recherches sur un thème précis et leur faire résumer ce qu'ils ont trouvé, ou bien de correspondre avec de jeunes anglophones à travers le monde et de partager leurs expériences. Mais cette activité connaît des limites puisque les établissements ne sont pas tous équipés.

Il est nécessaire de souligner que l'E.E. n'est pas une activité travaillée hors contexte. Elle peut être précédée par une compréhension écrite (il faudrait alors par exemple imaginer la suite de l'histoire), par une compréhension orale (il faudrait résumer ce que l'on vient d'entendre) ou par une expression orale (il faudrait faire le compte-rendu d'un débat). L'EE est donc souvent l'aboutissement d'une séquence pédagogique, ce qui permet de re-brasser (remuer) ce qui a été travaillé antérieurement et de vérifier les acquis.

Avant de s'essayer à l'écriture d'un certain type de texte, l'élève devra être familiarisé aux conventions de ce texte, d'où l'utilité d'un travail préalable de compréhension et d'analyse. Par exemple, comme je l'ai déjà mentionné, il lui faut connaître les principes de mise en page d'une lettre avec en-tête, salutations, etc.

Il s'agit donc avant tout de donner à l'élève les outils méthodologiques qui lui permettront de s'exprimer en anglais à l'écrit. Nous allons donc voir dans un dernier temps quelles sont les stratégies cognitives que l'enseignant doit faire acquérir à l'apprenant pour que celui-ci devienne autonome.

III) Stratégies méthodologiques

La première étape pour apprendre à écrire consiste à observer et analyser ce qu'ont écrit les autres. Ce travail de réflexion est si possible mené à partir d'écrits authentiques dans

lesquels les élèves analysent la fonction du texte, son organisation, et les moyens linguistiques utilisés pour transmettre le message.

L'élève doit également apprendre à se conformer à un certain nombre de règles de présentation, telles que le respect des majuscules, la ponctuation et l'organisation des paragraphes, règles qui ne coïncident pas toujours avec le système français.

On distingue trois étapes dans la mise en texte :

- Phase de pré-écriture : lorsque l'élève est amené à écrire, il devra analyser le type de sujet et se poser les questions suivantes : j'écris à qui ? Qu'est-ce que j'écris et pourquoi ? Sur quel ton ? Dans quel registre de langue...
- Puis pour la phase d'écriture : il devra alors mobiliser ses connaissances, trouver des stratégies de compensation et de reformulation, en cas de manque lexical, notamment. De plus, la mise en forme du message doit obéir à certains critères : conformité aux normes de la langue, cohésion du discours, organisation logique des idées et cohérence.
- Enfin la dernière phase : la phase de post-écriture : après avoir rédigé un premier jet, l'élève se relira pour contrôler sa production à posteriori et s'assurer que son discours est bien construit. Contrairement à l'expression orale, l'EE permet une amélioration de la production : le scripteur peut perfectionner son message jusqu'à entière satisfaction.

En conclusion...

L'expression écrite, de par ses nombreux critères (lexique, syntaxe, cohérence des idées, etc.), apparaît souvent comme un savoir-faire complexe. Il faut surtout veiller à un apprentissage par étapes. Il ne faudra pas être trop exigeant avec les classes de primaire car à ce stade-là parvenir à écrire une phrase est encourageant et motivant pour les élèves.

La nature de ce savoir-faire permet facilement de diviser la classe en groupes de niveau ou en ateliers pour que tous les élèves, bons et moins bons, puissent participer aux activités.

En terminale, écrire peut être un défi : rédiger un texte argumentatif, expositif, explicatif, un conte, une dissertation, un compte rendu... autant d'écrits qui puissent faire l'objet d'une création littéraire pour un débutant. Cela peut par la même occasion aider à préparer l'épreuve écrite du baccalauréat.